

NÉCROLOGIE

Charles Blanchet

Promotion 1922



C'est le jour même du 15 août que notre camarade Charles BLANCHET est mort, alors que la plupart d'entre nous étions en vacances.

Nombreux sont ceux qui ont été concernés en apprenant sa disparition, à leur retour.

Atteint par un mal implacable, il l'a supporté avec courage, continuant à travailler jusqu'à l'extrême limite de ses forces.

C'était un des camarades le plus aimable et le plus estimé de notre Promotion, toujours souriant, aimant à plaisanter et surtout, toujours prêt à rendre service.

Petit-fils d'Hippolyte LA SELVE (1865), membre fondateur de l'Association, Charles BLANCHET était membre à vie de celle-ci et participait à la plupart de ses manifestations, il fut d'ailleurs conseiller de 1935 à 1938.

A la sortie de l'Ecole, après son service militaire, il s'est occupé de lubrifiants, d'abord dans la firme familiale « LA SELVE », puis à son propre compte.

Trop indépendant pour entrer au service des grandes sociétés qui pirent bientôt le monopole du commerce des lubrifiants, il s'occupa alors de passementerie. Il sut diriger et faire prospérer son entreprise malgré des difficultés de toutes sortes, grâce à son travail et son ingéniosité — il avait toujours quelque invention en train et avait été Membre du Conseil de la Société Lyonnaise des Inventeurs.

Sa disparition laisse un grand vide dans sa Promotion, mais aussi le souvenir ineffaçable de l'ami fidèle et sûr qu'il a toujours été.

Nous assurons à nouveau Mme BLANCHET et ses enfants de la sympathie profonde de la Promotion et de tous les camarades E.C.L. qui ont connu et apprécié son mari.

Joseph Bouteille

Promotion 1901

Pour définir en quelques mots la personnalité de Joseph BOUTEILLE, il faut retenir parmi toutes ses qualités : sa bonté sur le plan humain et sa curiosité sur le plan scientifique.

Bonté qui lui faisait aider les uns matériellement, les autres de ses conseils, d'autres encore de directives très claires, voyantes ; l'unanimité de tous ceux qui l'ont connu est impressionnante.

Curiosité scientifique ? Joseph BOUTEILLE était un ingénieur et un savant ; il s'intéressait à tous les problèmes qui pouvaient se présenter et il a su apporter à chacun d'eux, une contribution importante. C'est ainsi qu'il a collaboré avec son ami BETHENOD pour l'électricité et la mécanique, avec FARMAN pour l'aviation, qu'il a fait faire des progrès importants aux turbines à vapeur, aux moteurs diesel. Il a inventé le lance-bombe de la guerre mondiale, la balle à trajectoire visible ; il a perfectionné les réfrigérateurs, les gazogènes, il a même fait une étude sur les marées.

Joseph BOUTEILLE n'est plus ; mais il laisse un tel souvenir pour tous ceux qui l'ont approché, qu'il restera très longtemps « vivant ».

Philippe Valette

Promotion 1922



La « 22 » fut cruellement blessée cet été par le départ de deux de ses membres les plus anciennement fidèles tant à la Promo qu'à l'Association elle-même ; il fallait de graves raisons personnelles ou familiales pour qu'ils ne fussent pas présents aux manifestations de l'une comme de l'autre.

Philippe Valette était de ceux que nous appelons à l'Ecole les « démobilisés », car ils y avaient pris place après avoir fait tout ou partie de la guerre 14-18. Mais la Croix qu'il y avait méritée ne le poussa pas à prendre vis-à-vis des « jeunes » cet air de petite supériorité que d'aucuns de nos aînés simulaient. Personne n'hésita pour l'être membre du Bureau de la promo ; puis, quand ses dons d'artiste l'incitèrent à créer l'E.C.L.-Orchestre, c'est une foule d'instrumentalistes qui se fit un plaisir d'interpréter sous sa baguette les œuvres de plusieurs compositeurs anciens ou modernes, à côté de ses propres ouvrages, car il s'essayait à écrire avec succès dans des genres assez divers.

Hélas, l'art est une chose et la vie en est une autre et la fin des examens sonna le glas de cette formation par dispersion des aînés aux usines, des jeunes au régiment. Philippe, lui, travailla un temps à la Solidité, la Société qui fabriquait ces chaussées de béton que les automobilistes maudissent encore, puis il rejoignit son natal en entrant à la maison Vermorel. Ce furent ses débuts dans l'activité automobile qu'il ne délaissa que peu entre son départ de la S.L.E.V.E. et son malheureux essai de mise sur pied d'une organisation analogue de location et entretien de véhicules industriels électriques. Enfin, peu après la dernière guerre, il créait et développait un cabinet d'expert en sinistres automobiles agréé auprès des Tribunaux et ne le céda que quelques mois avant sa fin. Un grave accident n'avait mis qu'une entrave provisoire à sa passion de la mécanique, passion qui, par hérité ou exemple, conduisit l'aîné de ses fils à s'enrôler comme mécanicien dans l'équipe Marquette, héroïne de la mission française en Terre de Feu-Alaska, pendant l'hiver 1950-51.

Quant à son second amour, la musique, il s'y consacra toute sa vie, fut membre de la Société des Auteurs et Compositeurs, remonta et dirigea un orchestre et une troupe théâtrale et leur fit interpréter, entre autres œuvres, l'opérette Sylvie qu'il avait lui-même intégralement composée.

SERVICE DE PLACEMENT

Tous les matins, sauf le lundi et le mardi, de 9 h à 11 h 30 et le samedi après-midi, de 14 h à 18 h, au siège de l'Association, 7, rue Grôlée, tél. 37-48-05.

SECRETARIAT PARIS

Le Secrétariat du Groupe de Paris est assuré tous les jours, de 15 à 19 heures, et le samedi, de 9 à 12 heures, au Cercle de France, 17, rue de la Ville-l'Évêque.